

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-492-Max-et-Guillaume.html>



I.D n° 492 : Max et Guillaume

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 16 février 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La première image, c'est un petit homme frêle,
mais qui ne tient plus en place une fois qu'on l'appelle.

Timide, il est partout chez lui, à Paris comme à Quimper,
clinquant avec les riches et claquant dans la misère.

S'il folâtre avec tous, chante et danse et fait mille pirouettes
sans voir les grimaces, les poissons dans son dos, les gestes qu'on arrête,

c'est qu'il veut à tout prix qu'on le regarde et qu'on l'aime
maintenant qu'il a vu Dieu dans sa chambre et qu'il n'est plus le même.

Il a beau se mettre en frac, chapeau claque et monocle,
jamais il n'aura l'air d'une statue sur son socle.

Ah qu'il est beau ! Ah qu'il est beau !
Ah qu'il est beau ! Ah qu'il est beau !

Tiou !

Par ce poème évocateur, premier d'un élégant triptyque à l'accordéon, Guy Goffette tire le *Portrait de Max*, en ouverture à l'épais volume de 1850 pages, de la collection Quarto, chez Gallimard, qui réunit les *OEuvres* de **Max Jacob**, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa mort.

On sait le rôle central tenu par ce poète dans l'invention de l'art moderne . Rappelons simplement ici que ses amis, compagnons de misère au quotidien et compagnons de création, à Montmartre puis à Montparnasse, se nommaient Pablo Picasso et Guillaume Apollinaire. Son chef d'oeuvre, paru en 1917, *le Cornet à Dé*, porte au sommet une forme qui occupe les poètes depuis Aloysius Bertrand : *le poème en prose*.

Dans les années 1940, les jeunes Louis Guillaume et Marcel Béalu étaient eux aussi des tenants du poème en prose, ce que nous rappellent les extraits de la correspondance échangée entre les deux hommes, objet du 38ème *Carnet Louis Guillaume* que publie l'association qui conserve la mémoire de ce poète. A cette époque, Max Jacob n'est plus la figure parisienne à la mode : juif de naissance, converti depuis 1915 au catholicisme, il vit retiré à Saint-Benoît-sur-Loire depuis 1936, mais joue les mentors auprès de la nouvelle génération poétique, de René Guy Cadou à Jean Rousselot. Et Louis Guillaume d'écrire : « Le Cornet à dé est l'une des première choses modernes qui m'ont emballé » ; et Max Jacob « un esprit supérieur », qu'il juge « plus important que ses écrits ».

Dans cette même publication, des lettres de Max Jacob à Louis Guillaume. L'une des dernières date d'août 42 :

Oui, ta présence me ferait plaisir. Je n'ose plus dire à mes amis de venir se promener en compagnie de mon étoile jaune si gênante. Elle est gênante pour moi, pour eux, pour les habitants qui ne savent s'ils doivent exiger que je la porte, me pardonner de ne la porter que le moins possible ou de ne pas me le pardonner.

(...) *Je ne suis plus un compagnon de tout repos. Si on vient, comment prendre ensemble des repas puisque les restaurants me sont interdits, qu'un gendarme m'y surprenne et le restaurant serait immédiatement fermé. Puis-je être la cause de cette fermeture ?*

Le 24 février 1944, Max Jacob est arrêté par trois policiers allemands. Il meurt le 5 mars à Drancy, quelques jours avant d'être déporté à Auschwitz.

PS:

Repères : Cet *Itinéraire de Délestage* (I.D) est une transposition de la [chronique radiophonique](#) donnée la semaine du 10 au 16 février sur *Radio Grandciel*, dans l'émission *Poésie et chanson*, de [Christophe Jubien](#) . Elle était précédée d'un interview de Jean-Pierre Siméon sur [le Printemps des poètes](#) , lequel rend également hommage à Max Jacob.

Max Jacob : *OEuvres*. Sous la direction de Antonio Rodriguez. Collection Quarto. Editions Gallimard. 29, 50Euros.

L'Association des **Amis de Louis Guillaume** décerne chaque année le prix du Poème en prose. La plus récente lauréate est **Françoise Ascal** pour *Lignées* (Éd. Encrages & Co). Outre la correspondance décrite dans l'I.D ci-dessus, les *Carnets* 38 de l'association, présidée par Jeanine Baude (20 rue de Tournon - 75006 Paris) rend compte du Colloque 2012 : « Autour du poème en prose ».

Annonce : Max Jacob sera l'objet du *Billet d'entrée*, la chronique régulière de *Jean-Louis Jacquier-Roux*, dans *Décharge* [161](#) (à paraître en mars).